

# Espace public et image du pouvoir à Cyrène à l'époque de Ptolémée I<sup>er</sup> et Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>

von ALBERTO GIUDICE, Université de Strasbourg et d'Haute Alsace

## Introduction

Au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., la cité de Cyrène tombe sous l'administration des Ptolémées qui, à l'image de l'ensemble des souverains hellénistiques, lancèrent une nouvelle politique urbanistique. Les Lagides concentrèrent leur activité édilitaire particulièrement dans l'espace public par le biais de l'édification de nouveaux bâtiments et la reconstruction d'édifices déjà présents sur l'agora. Ces interventions ont par ailleurs une dimension idéologique : les souverains Ptolémée I<sup>er</sup> et Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup> mettent en œuvre un programme édilitaire destiné à les présenter comme de nouveaux fondateurs de la cité, apportant à Cyrène un nouvel âge d'or.

Le but de cet article est de valoriser les interventions de ces souverains au sein de l'espace public, entre la fin du IV<sup>e</sup> siècle et 246 avant J.-C.<sup>1</sup>, afin de mettre en valeur les différentes formes de communication des Lagides à Cyrène. Notre analyse se divise pour cela en trois parties : dans la première nous expliquons les changements subis par l'agora à partir de la fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. ; dans la deuxième, nous développons l'analyse des différents monuments édifiés sous les Lagides ; dans la troisième, nous expliquons les codes de communication afin de mieux appréhender la propagande des Ptolémées.

## L'agora de Cyrène de 321 à 246 avant J.-C.

L'agora de Cyrène, située au centre topographique de la ville, fit l'objet d'une intense activité de construction à partir du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., période de l'émergence de la *polis* grecque en Libye. L'espace choisi pour abriter le centre politique est caractérisé par la présence de deux plateaux, l'un au nord l'autre au sud, tous deux situés à des niveaux altimétriques différents et séparés par une rue identifiée comme étant une *plateia*, orientée est-ouest et menant à l'acropole. Le plateau inférieur au nord de cette *plateia* est occupé dès les débuts de la *polis* par des monuments en lien avec le déroulement de la vie politique<sup>2</sup>. La terrasse supérieure sud, au contraire, est occupée seulement à partir

<sup>1</sup> Le choix des limites chronologiques se justifie par le fait qu'en cette période, l'activité édilitaire dans l'agora est la plus intense. En effet, c'est à ce moment-là que les Lagides interviennent dans l'espace public de la *polis* de Cyrène. L'activité des souverains à cette époque est fortement liée aux changements politiques qui s'ensuivent à Cyrène.

<sup>2</sup> Stucchi 1965 ; Bacchielli 1981 ; Ermeti 1981 ; Ensoli 2000 (c), p. 59-80 ; Stucchi & Bacchielli 1983 ; Purcaro 2001, p. 25-49.

de 321 avant J.-C., année de l'arrivée de Ptolémée I<sup>er</sup> à Cyrène. L'activité édilitaire à cette époque concerne principalement l'érection des bâtiments destinés à la vie politique de la ville : l'*Archeion* et le sanctuaire des divinités *Damotoleis* sur le côté est, au centre le prytanée, suivi du *Nomophylakeion*, à savoir les archives des lois de la cité<sup>3</sup> (fig. 1). L'activité édilitaire de Ptolémée concerne également la terrasse nord sur laquelle le temple d'Apollon Archégète a été reconstruit<sup>4</sup>. De surcroît, à la même époque, le plateau de cette terrasse voit l'élévation d'un autel monumental en marbre dédié à Zeus<sup>5</sup>. Après la mort de Magas, roi de Cyrène à partir de 283 avant J.-C.<sup>6</sup>, deux nouveaux édifices sont bâtis sur cette terrasse nord : l'édifice circulaire, identifié par certains comme un sanctuaire à Déméter et Korè, placé sur le côté ouest du plateau ; et le monument naval installé sur le côté oriental en face de la tombe de Battos, le fondateur de la *polis* de Cyrène<sup>7</sup> (fig. 1).

### Analyse des monuments construits à l'époque lagide

À partir de 321 avant J.-C., l'agora de Cyrène fit l'objet d'une véritable monumentalisation à la fois sur la terrasse supérieure et la terrasse inférieure.

La terrasse supérieure est occupée par des complexes architectoniques comme l'*Archeion*, le sanctuaire des divinités *Damotoleis*, le prytanée et le *Nomophylakeion*, édifices fondamentaux pour le déroulement de la vie politique de la polis de Cyrène. Le *Nomophilakeion* abrite, comme l'ont prouvé les fouilles archéologiques<sup>8</sup>, les archives des lois et est le lieu où les actes publics étaient validés. Le prytanée est le complexe dans lequel les éphores de Cyrène se réunissaient, comme l'atteste le *Diagramma* (SEG IX.1)<sup>9</sup>. Il s'agit d'un édifice rectangulaire orienté nord-sud, caractérisé par un péristyle central présentant, sur le côté ouest, deux chambres identifiées comme des pièces de banquets et abritant la supposée *eschara*<sup>10</sup>. Concernant les autres édifices érigés sur la terrasse supérieure, à savoir l'*Archeion* et le sanctuaire des divinités *Damotoleis*, il est à ce jour difficile de comprendre leur fonction exacte<sup>11</sup>.

<sup>3</sup> Ensoli 2000b, p. 85 ; Ensoli 2000a, p. 86 ; Ensoli 2003, p. 47-92.

<sup>4</sup> Purcaro 2000, p. 81 ; Purcaro 2001, p. 61-83.

<sup>5</sup> Stucchi 1975, p. 59 n. 4 ; Laronde 1987, p. 175 ; Ensoli 2000, p. 66.

<sup>6</sup> Chamoux 1985, p. 231

<sup>7</sup> Stucchi 1965, p. 58-65 ; Stucchi 1976, p. 465-492 ; Ermeti 1981 ; Bacchielli 1990, p. 5-33 ; Pilo 2005, p. 27-43.

<sup>8</sup> Ensoli 2000b, p. 85.

<sup>9</sup> Purcaro 2001, p. 56 ; Martini 2011, p. 169-180.

<sup>10</sup> Ensoli 2000a, p. 86.

<sup>11</sup> Malheureusement, le caractère partiel des fouilles ne permet pas d'en dire plus sur les deux complexes publics. Sur le sujet, voir Ensoli 2003, p. 47-92.

La terrasse inférieure abrite le temple d'Apollon Archégète qui fait l'objet d'une reconstruction à l'époque lagide, transformant ainsi le plan de l'édifice d'époque archaïque<sup>12</sup>. Ce temple, construit par Battos au VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., était lié à la fondation de la ville. Le complexe est dédié à Apollon Archégete<sup>13</sup>, divinité protectrice lors de la création d'une nouvelle réalité politique comme la *polis*. Le fait que Ptolémée I<sup>er</sup> remodèle ce temple indique, comme nous le verrons dans le dernier paragraphe de cette analyse, que le souverain se présentait comme le nouveau fondateur de la cité. Les bâtiments construits à partir du milieu du III<sup>e</sup> siècle présentent également des nouveautés dans le contexte architectonique de Cyrène, à l'exemple du prétendu sanctuaire de Déméter et Korè et du monument naval. Le premier est un édifice circulaire isodome élevé sur le côté ouest de l'agora sous Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>. L'analyse du plan indique que le complexe était associé à d'autres édifices situés sur le côté sud de l'agora et identifiés par Stucchi : un autel circulaire (fig. 2, 2), un édifice rectangulaire dans lequel était placé le relief d'Aphrodite (fig. 2.3) et un second autel rectangulaire qui, comme l'atteste l'inscription fragmentaire, était consacré à Eunomie (fig. 2.4)<sup>14</sup>. Ce complexe monumental a été identifié par certains chercheurs comme un sanctuaire dédié à Déméter et Korè, en phase avec les statues qui y ont été placées par l'anastylose de Stucchi. D'autres replacent le sanctuaire de Déméter et Koré dans l'édifice circulaire de l'agora sur la base de *l'Hymne à Déméter* de Callimaque qui, selon des spécialistes<sup>15</sup>, atteste la présence du complexe sacré dans l'espace public :

μέστα τὰ τᾶς πόλιος πρυτανήια τὰς ἀτελέστως,  
 τὰς δὲ τελεσφορίας ποτὶ τὰν θεὸν ἄχρις ὀμαρτεῖν,  
 αἴτινες ἐξήκοντα κατώτεραι· αἱ δὲ βαρεῖαι,  
 χάτις Ἐλειθυία τείνει χέρα χάτις ἐν ἄλγει,  
 ὡς ἄλις, ὡς αὐταῖς ἰθαρόν γόνυ· ταῖσι δὲ Δηώ  
 δωσει πάντ' ἐπίμεστα καὶ ὡς ποτὶ ναὸν ἴκωνται.<sup>16</sup>

Dans ce passage, le poète décrit la procession effectuée à Cyrène en l'honneur de Déméter. Callimaque témoigne qu'au cours de cette cérémonie, les femmes

<sup>12</sup> Purcaro 2000, p. 81 ; Purcaro 2001, p. 61-83.

<sup>13</sup> Purcaro 2001, p. 31-33.

<sup>14</sup> Oliviero 1931, p. 128-135.

<sup>15</sup> Stucchi 1975, p. 104 ; Bacchielli 1988, p. 5-33 ; Bacchielli 1995a, 128-135.

<sup>16</sup> Callimaque, *Hymne à Déméter*, 128-133 : « Femmes qui n'êtes point initiées, ne suivez cette pompe mystérieuse que jusqu'au Prytanée. Femmes qui ne comptez pas encore soixante hivers, venez jusqu'au temple. Vous que l'âge appesantit ou vous qui tendez les mains à Lucine, et que les douleurs ont surprises, venez jusqu'où vos forces pourront vous conduire ; la déesse versera sur vous ses faveurs autant que sur celles qui l'accompagneront à son temple ». Traduction en française de Laporte-Dutheil 1775. L'édition suivie est celle de Hopkinson 1984.

initiées aux Mystères pouvaient accéder au sanctuaire mais que les « non initiées »<sup>17</sup>, en revanche, accompagnaient la procession « fino al pritaneo della città »<sup>18</sup>, c'est-à-dire jusqu'à l'agora de Cyrène. Ce passage ne prouve en rien que le sanctuaire de Déméter et Koré se situe sur l'agora de la cité ou qu'il s'agit de l'édifice circulaire<sup>19</sup>. Ce passage suggère plutôt « un percorso che procede dalla città – in quanto il pritaneo è citato lungo la strada – verso un luogo di culto – il ναός a cui giungono le iniziate – piuttosto lontano »<sup>20</sup> de l'agora, qu'il faut identifier avec le sanctuaire installé dans le *Uadi Bel Gadir*<sup>21</sup>. En outre, il faut souligner que les autres données utilisées pour identifier l'édifice circulaire comme le sanctuaire à Déméter et Koré, à savoir le type de statues et la présence d'une chambre souterraine identifiée avec le *megaron* dans lequel se trouvaient les offrandes faites aux divinités, ne résistent pas à une analyse plus approfondie. En effet, Pilo a récemment démontré que les statues que Stucchi place dans l'édifice ne représentent pas ces divinités car elles n'ont aucun attribut permettant l'identification avec Déméter et Koré. De surcroît, l'auteur a montré que « l'ipotesi proposta che il vano sotterraneo del peribolo circolare debba identificarsi con il megaron nel quale venivano gettati i porcellini in occasione delle tesmoforie risulta decisamente poco convincente, dal momento che la dimensione dei fori non è certo tale da consentire che vi passassero dei maialini, per quanto piccoli »<sup>22</sup>. Cette archéologue, en revanche, a identifié le complexe comme un sanctuaire consacré aux Lagides, sur la base de l'association de l'édifice circulaire avec les autres bâtiments positionnés sur le côté sud du bâtiment comme l'autel circulaire (fig. 2, 2), l'édifice rectangulaire abritant le relief d'Aphrodite Uranie (fig. 2,3 et 3), et l'autel rectangulaire consacré à Eunomie sur la base d'une inscription fragmentaire<sup>23</sup>. Le fait qu'Aphrodite Uranie soit représentée avec la physionomie de Bérénice II (coiffure en cône de melon et geste de *l'anakalypsis*)<sup>24</sup> incite Chiara Pilo à identifier le complexe comme un sanctuaire consacré avant tout aux Lagides, dans lequel ces derniers sont associés à des divinités spécifiques. Cela a une incidence sur la vision du pouvoir, sur l'origine de celui-ci, et sur les divinités protectrices des souverains<sup>25</sup>.

<sup>17</sup> Pilo 2005, p. 36.

<sup>18</sup> Pilo 2005, p. 36.

<sup>19</sup> Il faut souligner qu'également d'autres spécialistes sont contraires à l'identification de l'édifice circulaire avec le sanctuaire de Déméter décrit par Callimaque. Sur le sujet, voir Chamoux 1953, p. 265-267 ; Laronde 1987, p. 363 et Luni 2005, p. 61-86.

<sup>20</sup> Pilo 2005, p. 36.

<sup>21</sup> White 1999, p. 117-123.

<sup>22</sup> Pilo 2005, p. 36.

<sup>23</sup> Pilo 2005, p. 27-43. Pour l'autel dédié à Eunomie, voir Oliviero 1931 ; Bacchielli 1995a, p. 128-135.

<sup>24</sup> Stucchi 1975, p. 856 ; Bacchielli 1988, p. 30 ; Bacchielli 1995a, p. 128-135.

<sup>25</sup> Pilo 2005, p. 27-43.

Le monument naval, placé sur le côté est de la terrasse inférieure en face de la tombe de Battos, fondateur de Cyrène, fut construit pour Ptolémée III afin de commémorer une victoire du souverain au cours de la troisième guerre de Syrie (246-241 avant J.-C.)<sup>26</sup>. Sur la coque du bateau se trouvaient les représentations d'une figure marine identifiée comme Eurypilos et d'une figure féminine identifiée comme Isis-Io, symbole de l'Égypte et par attraction des Lagides. L'association de ces deux figures attire notre attention. Diodore et Apollonios de Rhodes, comme l'a démontré Ermeti<sup>27</sup>, présentent Eurypilos comme le premier roi de la Libye et celui qui prédit la fondation de Cyrène aux Argonautes<sup>28</sup>. Il s'agit d'une divinité associée à la fondation de la ville, qui protège les Grecs dans leurs pérégrinations navales. Le fait que, sur ce monument, le premier roi de Libye soit lié aux Lagides indique que les souverains se présentaient comme les nouveaux fondateurs de Cyrène<sup>29</sup>.

### L'image de l'idéologie politique des Lagides sur l'agora de Cyrène

La monumentalisation de l'agora depuis l'arrivée des Lagides, à partir de 321 avant J.-C., montre que les souverains mettent en place deux codes de communication au sein de l'espace public, liés à la propagande instaurée par Ptolémée I<sup>er</sup> et Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>.

À l'époque de Ptolémée I<sup>er</sup>, l'agora fut étendue sur le côté sud où furent bâtis les édifices essentiels à la vie politique de la *polis* : le prytanée, l'archive des lois (le *nomophylakeion*) et le temple d'Apollon Archégète. L'intervention du souverain sur ce dernier complexe mérite d'être analysée. Cet édifice est le premier monument construit par Battos sur l'agora, ayant pour fonction d'établir et de protéger la fondation de Cyrène<sup>30</sup>. La divinité Apollon est ici liée à la formation de la structure politique, et la restructuration de Ptolémée I<sup>er</sup> visait, selon nous, à renforcer la propagande autour de la refondation de la *polis*, thématique également présente dans le *Diagramma* (SEG IX.1) promulgué en 321 avant J.-C. Cette inscription rend compte de la nouvelle constitution de Cyrène fondée sur la présence d'institutions comme la *gerousia* (101 membres), le *politeuma* (10 000 citoyens ayant un patrimoine s'élevant au minimum à 20 000 drachmes) et la *boule* (500 membres) accompagnés de 12 *strategoï*, 9 *nomophylakes* et 5 éphores<sup>31</sup>. L'intervention de Ptolémée I<sup>er</sup> dans ce domaine fait suite à une période de tensions internes à Cyrène, durant laquelle deux

<sup>26</sup> Ermeti 1981, p. 88.

<sup>27</sup> Ermeti 1981, p. 85-93.

<sup>28</sup> Ermeti 1981, p. 85-93.

<sup>29</sup> Ermeti 1981, p. 93-98.

<sup>30</sup> Sur le sujet, voir Purcaro 2001, p. 31-32.

<sup>31</sup> Laronde 1987, p. 85-91 ; Martini 2011, p. 169-180.

factions s'affrontent selon Arrien<sup>32</sup> : les démocrates et les aristocrates. La situation fut exacerbée par l'action du mercenaire Thibron qui, en tentant de conquérir la Libye, obtint l'appui des démocrates et l'exil des aristocrates. Ces derniers sollicitèrent l'intervention de Ptolémée I<sup>er</sup> qui repris la cité avec l'aide du général Ophellas<sup>33</sup>. Après la conquête de Cyrène, le souverain eut pour tâche de rétablir l'ordre social et politique au sein de la cité, comme le prouve la promulgation d'une nouvelle constitution dans laquelle les institutions démocratiques (*boule*, *politeuma*, éphores et *strategoï*) sont mêlées aux institutions aristocratiques (*gerousia*). Ptolémée I<sup>er</sup> introduit une constitution mixte<sup>34</sup> dans la *polis*, avec pour visée d'instituer la paix à Cyrène en satisfaisant aussi bien les « revendications des démocrates »<sup>35</sup> que des aristocrates. Il est toutefois nécessaire de nuancer cette affirmation car, comme l'a documenté Martini<sup>36</sup>, bien qu'il y eût une *boule* et un *politeuma* composé de 10 000 citoyens, pour prendre part à la probable *ekklesia* les citoyens devaient posséder un patrimoine de 20 000 drachmes<sup>37</sup>. Ptolémée I<sup>er</sup> se pose en nouveau législateur et nouveau fondateur de la *polis*, comme l'atteste par ailleurs la politique édiliciaire sur l'agora. Les nouvelles constructions de Cyrène, comme le temple d'Apollon Archégète, la définition monumentale de l'espace politique par la construction du *nomophylakeion* et du prytanée, ainsi que l'octroi d'une constitution renouvèlent les actions accomplies au moment de la fondation de la *polis*. Ptolémée I<sup>er</sup> se présente ainsi sous la figure du nouveau fondateur qui protège la *polis* et en assure la continuité politique, sociale et économique. La (re)définition monumentale de l'espace politique, en outre, permet à Ptolémée I<sup>er</sup> de renforcer le lien avec la période de Démonax de Mantinée qui, à la moitié du VI<sup>ème</sup> siècle avant J.-C., fut appelé pour résoudre les troubles politiques de la *polis*. A partir de cette époque, l'espace politique fut réorganisé à travers l'installation de nouveaux bâtiments qui servaient au déroulement du régime démocratique installé par Démonax. La (ré)organisation de l'espace politique à l'époque de Ptolémée I<sup>er</sup> rappelle cette période ce qui est montré par le fait que le souverain respecta les fonctions des complexes architectoniques situés sur le côté ouest de l'agora où, à partir de la deuxième moitié du VI<sup>ème</sup> siècle avant J.-C., fut bâti un édifice « *che sottolinea la nascita della vita politica democratica* »<sup>38</sup> à Cyrène. Cette politique urbanistique a permis également de montrer le

<sup>32</sup> Arrien, *Diad.*, I, 9.

<sup>33</sup> Chamoux 1985, p. 197-198 ; Laronde 1987, p. 27-84.

<sup>34</sup> Sur la constitution mixte, voir Carsana 1990.

<sup>35</sup> Chamoux 1985, p. 198.

<sup>36</sup> Martini 2011, p. 169-180.

<sup>37</sup> Martini 2011, p. 178, relève que « *la democrazia di Atene d'altronde si fondava non tanto sulla *boule*, quanto sull'*ekklesia* o assemblea popolare, aperta a tutti i cittadini di qualsiasi ceto sociale, il che non può certo dirsi per il *politeuma* di Cirene* ».

<sup>38</sup> Baldassarre 1999, p. 391. Sur le sujet voir aussi Bacchielli 1985, p. 1-14.

respect des Lagides pour les institutions démocratiques établies à Cyrène au Vème siècle avant J.-C.

Une nouvelle campagne édilitaire est instaurée à l'époque de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup> et Bérénice. À partir de 246 avant J.-C., sur la terrasse inférieure de l'agora, deux nouveaux monuments sont construits : l'édifice circulaire et le monument naval (fig. 1). Le premier est lié au culte dynastique : l'association du péribole avec l'édifice rectangulaire où se trouvait le relief d'Aphrodite représentée sous les traits de Bérénice, prouve que ce complexe circulaire était dédié aux Lagides. Il est en outre lié à l'autel à Eunomie, une divinité mineure personnifiant la bonne législation et assurant la stabilité politique de la *polis*. Le fait que l'autel de la divinité soit associé au complexe dédié aux Lagides indique que l'édifice circulaire avait pour but de propager l'idée que les Ptolémées étaient les protecteurs de la bonne législation et qu'ils assuraient la stabilité de Cyrène. De surcroît, ce bâtiment était également destiné à exprimer l'association entre Aphrodite Uranie, déesse veillant aux mariages, aux naissances ainsi qu'à la richesse, et Bérénice, preuve que la souveraine concourait à l'opulence de la *polis*. La construction de ce monument avait ainsi pour volonté de glorifier la nouvelle politique des souverains. Le second monument était porteur d'un message tout aussi orienté : sur les flancs du navire se trouvaient Isis/Io, rappelant l'Égypte ainsi qu'Eurypilos, premier roi de Cyrène et de Libye. Cette association cherche à souligner le rôle protecteur des souverains lagides envers la *polis*.

L'emplacement de ces complexes (fig. 1) enrichit et renforce la volonté de légitimation des Lagides : l'édifice circulaire est placé au sein du secteur politique de l'agora afin de le mettre en lien avec le temple d'Apollon Archégète et le sanctuaire d'Anax (fondateur mythique de la *polis*)<sup>39</sup> ; le monument naval est placé sur le côté oriental de l'agora, face à la tombe du fondateur historique de la *polis*, Battos<sup>40</sup>. Le lien physique que ces deux monuments entretiennent avec les fondateurs à la fois mythique et historique de la *polis* n'est pas dû au hasard. Le rapport est à la fois topographique et idéologique : en plaçant ces édifices au sein du même espace que les bâtiments commémorant les fondateurs de Cyrène, les souverains lagides s'attribuaient le rôle de nouveaux fondateurs de la *polis*. Ils se présentent comme les acteurs de la nouvelle législation de la cité et de sa prospérité durant une période trouble de l'histoire de Cyrène, à l'image de Battos et Anax. En effet, le passage de pouvoir de Magas à sa fille Bérénice et à Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup> fut chaotique : l'épouse de Magas appela, après sa mort, Démétrios le Beau afin de prendre la place de son mari,

<sup>39</sup> Santucci 2000a, p. 83.

<sup>40</sup> Stucchi 1965, p. 58-65 ; Ermeti 2000, p. 88.

causant ainsi la rébellion d'une partie de la population de Cyrène et de Libye. Démétrios le Beau fut tué en 249 avant J.-C., et Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup> et Bérénice prirent le pouvoir par la force en 246 avant J.-C.<sup>41</sup>. La reconquête de Cyrène et de la Cyrénaïque mena à la refondation de la *polis* ainsi qu'à la mise en place d'une nouvelle propagande concernant les souverains lagides, protecteurs de la législation et la prospérité de Cyrène. Cependant, la possibilité pour les Lagides de se présenter comme les nouveaux fondateurs de la polis s'insère parfaitement dans l'ambiance culturelle de Cyrène. La cité montre, à partir du IV<sup>ème</sup> siècle avant J.-C., l'exigence de rappeler sa fondation, comme le montre l'inscription SEG IX, 1, 3. Dans cette inscription les Cyrénéens reproduisent, probablement pour favoriser la cohésion politique et sociale dans la cité, le pacte établi entre les pères fondateurs au VII<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. A la fin du IV<sup>ème</sup> siècle avant J.-C., une autre inscription est publiée (SEG IX, 72) dans laquelle sont reproduites les lois sacrées de la cité. Il est évident, à mon avis, que les Lagides pouvaient se présenter comme les nouveaux fondateurs car Cyrène montrait l'exigence de rétablir la cohésion politique à travers un véritable acte de (re)fondation. Le fait que cette ambiance culturelle a favorisé l'action de Ptolémées I<sup>er</sup> et III<sup>ème</sup> de se présenter en tant que nouveaux fondateurs de la polis est prouvé par les données archéologiques. Ce n'est pas par hasard que dans l'agora furent installés, pour la première fois, deux monuments (édifice circulaire et monument naval) dédiés aux souverains vivants qui furent honorés de la même manière de Battos, fondateur historique de la cité, et d'Aristée, fondateur mythique de Cyrène.

Dr. Alberto Giudice  
Université de Strasbourg-d'Haute Alsace  
E-Mail: alberto.giudice@yahoo.de

---

<sup>41</sup> Chamoux 1985, p. 268-269 ; Laronde 1987, p. 379-382 ; Ermeti 1996, p. 111-116.

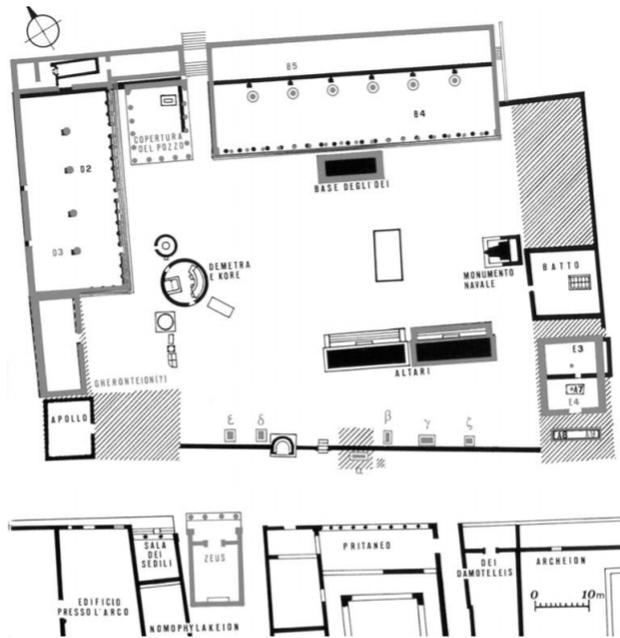


Fig. 1 : Plan de l'agora de Cyrène au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. En noir les édifices construits aux IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. ; en gris les édifices érigés au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. D'après ENSOLI 2000c , p. 64.

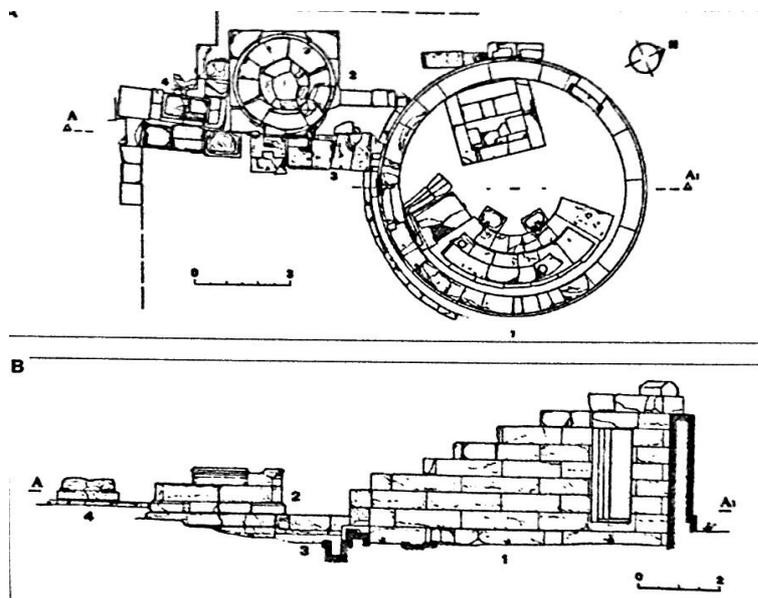


Fig. 2 : Plan et élévation de l'édifice circulaire dans l'agora. D'après BACCHIELLI 1995a, p. 134.

## Bibliographie

- Bacchielli 1981 = Bacchielli L., *L'agorà di Cirene II, 1. L'area settentrionale del lato ovest della platea inferiore*, Rome 1981.
- Bacchielli 1985 = Bacchielli L., « Modelli politici e modelli architettonici a Cirene durante il regime democratico », *Cyrenaica in Antiquity*, Oxford 1985, p. 1-14.
- Bacchielli 1990 = Bacchielli L., « I "luoghi" della celebrazione politica e religiosa a Cirene nella poesia di Pindaro e Callimaco », dans Bruno Gentili (éd.), *Cirene. Storia, mito e letteratura*, Urbino 1990, p. 5-33.
- Bacchielli 1995a = Bacchielli L., « Il santuario di Demetra e Kore nell'Agorà di Cirene durante l'età tolemaica », dans Nicola Bonacasa et al. (éds.), *Alessandria e il mondo ellenistico-romano* (Atti del II Congresso Internazionale Italo-Egiziano. Alessandria 23-27 Novembre 1992), Rome 1995, p. 128-135.
- Bacchielli 1995b = Bacchielli L., « Berenice II : la regina della riunificazione », dans Renato Raffaelli (éd.), *Vicende e figure femminili in Grecia e Roma* (Atti del Convegno. Pesaro 28-30 aprile 1994), Ancona 1995, p. 239-248.
- Baldassarre 1999 = Baldassarre I., « Cirene », dans Emanuele Greco, « La città greca antica: istituzioni, società e forme urbane », Rome 1999, p. 189-394.
- Beschi 1996 = Beschi L., « La musa e il poeta su una guancia d'altare dell'agorà di Cirene », dans Lidiano Bacchielli, Margherita Bonanno Aravantinos (éds.), *Scritti di antichità in memoria di Sandro Stucchi I*, Rome 1996, p. 21-30.
- Carsana 1990 = Carsana C., *La teoria della costituzione mista nell'età imperiale*, Pavie 1990.
- Chamoux 1953 = Chamoux F., *Cyrène sous les Battiades*, Paris 1953.
- Chamoux 1985 = Chamoux F., *La civilisation hellénistique*, Paris 1985.
- Ensoli 2000a = Ensoli S., « Il secondo pritaneo », dans Nicola Bonacasa & Serena Ensoli (éds.), *Cirene*, Milan 2000, p. 86.
- Ensoli 2000b = Ensoli S., « Il nomophylakeion », dans Nicola Bonacasa & Serena Ensoli (éds.), *Cirene*, Milan 2000, p. 85.
- Ensoli 2000c = Ensoli S., « L'agorà », dans Nicola Bonacasa & Serena Ensoli (éds.), *Cirene*, Milan 2000, p. 59-80.
- Ensoli 2003 = Ensoli S., « La terrazza Superiore dell'agorà di Cirene. Il tempio di Zeus e l'arco occidentale della Skyrotà », dans *Studi in memoria di Lidiano Bacchielli*, Rome 2003, p. 47-92.
- Ermeti 1981 = Ermeti A. L., *L'agorà di Cirene III, 1. Il monumento navale*, Rome 1981.
- Ermeti 1996 = Ermeti A. L., « Tolomeo III e la riaffermazione del potere lagide a Cirene », dans Lidiano Bacchielli & Aravantinos Margherita Bonanno (éds.), *Scritti di antichità in memoria di Sandro Stucchi I*, Rome 1996, p. 111-116.
- Ermeti 2000 = Ermeti A. L., « Il Monumento Navale », dans Nicola Bonacasa & Serena Ensoli (éds.), *Cirene*, Milan 2000, p. 88.
- Ermeti 2002 = Ermeti A. L., « Gli altari marmorei dell'agorà di Cirene: la ricostruzione », dans Mario Luni (éd.), *Archeologia cirenaica*, Rome 2002, p. 87-97.
- Ermeti, Parisi Pressice 2000 = Ermeti A. L., Parisi Pressice C., « Gli altari monumentali », dans Nicola Bonacasa, Serena Ensoli (éds.), *Cirene*, Milan 2000, p. 87.
- Hopkinson 1984 = Hopkinson N., *Callimachus. Hymn to Demeter*, Cambridge 1984.

- Laporte-Dutheil (de) 1775 = Laporte-Dutheil (de) F., *Cœuvres de Callimaque*, Paris 1775.
- Laronde 1987 = Laronde A., *Cyrène et la Libye hellénistique. Libykai historiai*, Paris 1987.
- Luni 2005 = Luni M., « Le nouveau sanctuaire de Déméter à Cyrène et découvertes récentes », *CRAI*, fasc. 1, 2005, p. 61-86.
- Martini 2011 = Martini R., « La costituzione di Cirene », *RDE* 1, 2011, p. 169-180.
- Oliverio 1931 = Oliverio G., *Scavi di Cirene*, Bergamo 1931.
- Pilo 2005 = Pilo C., « Una nuova lettura del santuario circolare dell'agorà », *Siris*, 6, 2005, p. 27-43.
- Purcaro 2000 = Purcaro V., « Il tempio di Apollo Archegeta », dans Nicola Bonacasa & Serena Ensoli (éds.), *Cirene*, Milan 2000, p. 81.
- Purcaro 2001 = Purcaro V., *L'agorà di Cirene II, 3. L'area meridionale del lato ovest dell'agorà*, Rome 2001.
- Santucci 2000a = Santucci A., « Il santuario dell'Anax », dans Nicola Bonacasa, Serena Ensoli (éds.), *Cirene*, Milan 2000, p. 83.
- Santucci 2000b = Santucci A., « Il santuario di Demetra e Kore », dans Nicola Bonacasa, Serena Ensoli (éds.), *Cirene*, Milan 2000, p. 82.
- Scalici 2005 = Scalici M., « La "vittoria di Berenice". Una riconsiderazione del monumento navale », *Siris* 6, 2005, p. 43-48.
- Stucchi 1965 = Stucchi S., *L'Agorà di Cirene, I, I. I lati nord ed est della platea ad est della platea inferiore*, Rome 1965.
- Stucchi 1975 = Stucchi S., *Architettura cirenaica*, Rome 1975.
- Stucchi 1976 = Stucchi S., « Cantiere nella zona monumentale dell'agorà », dans Stucchi Sandro (éd.), *Cirene e la Grecia*, Rome 1976, p. 465-492.
- Stucchi 1984 = Stucchi S., « La sede del rilievo "di Afrodite" nell'Agorà di Cirene », dans Nicola Bonacasa, Antonino Di Vita (éds.), *Alessandria e il mondo ellenistico-romano. Studi in onore di Achille Adriani I-III*, Rome 1984, p. 851-857.
- Stucchi 1991 = Stucchi S., « Gli altari marmorei nell'agorà di Cirene », dans Roland Étienne, Marie-Thérèse Le Dinahet (éds.), *L'Espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'antiquité* (Actes du colloque tenu à la Maison de l'Orient, Lyon, 4-7 juin 1988), Lyon 1991, p. 175-178.
- Stucchi, Bacchielli 1983 = Stucchi S., Bacchielli L., *L'agorà di Cirene II, 4. Il lato sud della Platea Inferiore e il lato nord della Terrazza Superiore*, Rome 1983.
- White 1984 = White D., *The extramural Sanctuary of Demeter and Persephone at Cyrene, Lybia Final Reports I. Background and introduction to the excavations*, Philadelphia 1984.
- White 1999 = White D., « Le sanctuaire extra-muros de Déméter et Perséphone à Cyrène. Sa situation dans l'architecture sacrée grecque », *Karthago* XXIV, 1999, p. 117-123.